# Théâtre Français. *Le Tartufe*, *Le Barbier de Séville* [extraits].

C'était la représentation du dimanche, et ce dimanche a été pour l'intérêt du théâtre et pour la gloire des acteurs le beau dimanche. Damas joué le Tartufe mieux qu'il n'avait fait encore. Mademoiselle Mars a joué Elmire aussi bien que la dernière fois, car elle n'avait point laissé d'espace pour le mieux. L'assemblée était aussi nombreuse que brillante. Les dissensions qui agitent ce théâtre ne sont pas aussi nuisibles qu'on pourrait le croire : ce sont au contraire des vents salubres qui s'opposent à la stagnation de l'air et qui le purifient en le faisant circuler. Les rivalités, les jalousies excitent l'émulation ; les oisifs qui prennent parti dans ces querelles sont plus empressés à suivre le théâtre. D'abondantes recettes sont le fruit de cette ardeur nouvelle ; et, ce qu'il y a surtout de très heureux ; c'est que des chefs-d’œuvre tels que *Le Tartufe*, qui n'attiraient souvent que les connaisseurs, attirent maintenant la foule des curieux. Le public s'habitue aux excellents ouvrages, et se forme le goût quand il semble ne satisfaire que son caprice : cette impulsion donnée au théâtre n'est contraire qu'aux prétentions des auteurs médiocres qui ont surpris quelques succès ; le public, nourri d'ambroisie et de nectar, ne s'accommode plus de mets insipides et communs.

La comédie du *Tartufe* est bien jouée : les trois premiers rôles sont ceux du Tartufe, d'Orgon et de la soubrette ; celui d'Elmire est devenu en important en devant un sujet de disputes. Les qualités qu'il exige, la noblesse, l'honnêteté, la décence, le sérieux imposant, ne frappent pas vivement la multitude, et sont plus estimés des connaisseurs qu'applaudis du vulgaire : le rôle d'honnête femme est difficile à jouer, et demande une extrêmement bonne comédienne. Je ne promènerai point l'encensoir autour des acteurs et actrices qui ont joué dans *Le Tartufe*: cette distribution d'éloges est nécessairement monotone ; toutes les formules sont épuisées depuis tant d'années qu'il faut juger les mêmes acteurs jouant les mêmes rôles dans les mêmes pièces : ils jouent toujours de la même manière, et si l'amour-propre de l'acteur est toujours flatté de ces éternelles répétitions, l'amour-propre de l'écrivain n'y trouve pas son compte. […]

Geoffroy.